



Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les actionnaires,

L'ensemble des syndicats du journal *L'Alsace* s'adresse à vous.

Le Comité Social et Economique de *L'Alsace* avait émis, à la présentation par la direction du plan de restructuration industrielle, un avis défavorable. Non pas uniquement pour ses conséquences sociales, mais surtout car, après une analyse approfondie, nous étions arrivés à la conclusion que ce plan était fragile techniquement et pouvait mettre notre entreprise en danger.

Trois mois d'application semblent malheureusement nous donner raison. La fermeture du centre d'impression à Mulhouse est une catastrophe pour nos deux journaux alsaciens.

Les problèmes techniques récurrents à l'imprimerie des *DNA* entraînent des retards de livraison ou des regroupements d'éditions aux conséquences déplorables. En six semaines, à date, onze gros incidents ont entraîné en moyenne 1 h à 1 h 30 de retard, sans compter les problèmes d'encartage, les éditions non imprimées et les journaux sans suppléments. Les porteurs de journaux sont en grande difficulté, parfois dans l'impossibilité de livrer, les abonnés se plaignent de plus en plus et notre service clients est débordé. Le personnel est au bord du syndrome d'épuisement professionnel car harcelé par des lecteurs-abonnés exprimant vertement, parfois furieusement, leur colère de ne pas avoir leur journal. Pire encore, nos vendeurs abonnements sont pris à partie physiquement sur les stands commerciaux des foires et salons. Les abonnés sont virulents et parfois incontrôlables.

Qu'en sera-t-il lorsque les conditions de circulation seront impactées par l'hiver ?

Le bouclage des pages avancé à 22h empêche *L'Alsace* de publier des informations. Cela affecte notamment les pages sportives et nos journalistes sont pris à partie sur le terrain. Certains ont essayé de vifs échanges, à la limite de l'échauffourée avec des supporters locaux.

Pourtant, la direction promettait que tout avait été étudié et que le transfert de l'impression était possible techniquement, sans problème majeur. Aujourd'hui, non seulement *L'Alsace* n'est pas livré en temps et en heure, mais *Les Dernières Nouvelles d'Alsace* subissent les mêmes conséquences. Et la qualité de l'impression se dégrade, malgré les efforts considérables des imprimeurs strasbourgeois.

Les craintes que nous avons évoquées sont devenues réalité aujourd'hui. Le regroupement des deux imprimeries a été présenté comme une source d'économie, force est de constater que les impacts économiques globaux risquent au contraire d'être néfastes pour les deux entreprises. Le travail à flux tendu et la qualité du papier manifestement médiocre engendrent bourrages et casses papier et ne permettent plus aux équipes de tirer nos deux journaux avec leurs éditions respectives dans le délai contractuel avec nos abonnés.



Attention, la fusion de certaines éditions ne saurait être présentée comme une solution pour un gain de temps machine. Les clients sont mécontents des résultats non communiqués, si en plus ils n'y retrouvent plus l'information locale voire micro-locale, l'intérêt de leur achat quotidien deviendra très vite nul.

Pour nous, la direction d'EBRA n'a pas mesuré la réalité de la presse régionale, et tout spécialement celle de l'Alsace. L'affirmation que le journal numérique va être la solution aux problèmes du groupe est une erreur fondamentale: si le modèle économique du journal papier s'est fragilisé, celui du journal numérique n'a pas encore été trouvé.

Par ailleurs, c'est une aberration d'ignorer que nos journaux alsaciens ont cet énorme avantage d'être vendus à 80% par abonnements payables d'avance mais qu'en contrepartie, ils doivent être livrés avant 7h du matin. Nos fidèles abonnés sont mécontents et les décommandes (limitées pour le moment) vont croître si aucune mesure n'est prise rapidement.

Mesdames, Messieurs,

soit nous sommes face à une totale incompétence de notre direction générale et technique, ce qui paraît inconcevable, soit on veut sciemment affaiblir nos deux quotidiens avec l'objectif inavoué d'abandonner le support papier à brève échéance.

Nous vous demandons solennellement d'intervenir afin que des investissements soient réalisés, notamment en terme de qualité papier, afin de permettre au centre d'impression de Strasbourg et à la chaîne de routage, de répondre aux défis que le plan de la direction lui assigne.

Nous souhaitons que la suite du plan de restructuration soit à nouveau discutée avec les instances représentatives du personnel, tenant compte de l'expertise de chacun.

Nous vous demandons qu'une analyse particulière soit menée pour que soit mesuré ce qu'il faut entreprendre afin de préserver nos journaux papiers en attendant que la presse numérique fasse ses preuves économiques.

Des sacrifices ont été faits, des décisions douloureuses ont été prises, les efforts des salariés sont quotidiens pour tenter d'assurer leurs métiers et de s'adapter aux défis qu'impose la mutation de notre lectorat vers le numérique. Cette mutation ne doit pas se faire au détriment du papier, qui reste notre première ressource. Il ne saurait être question pour nous d'abandonner notre essence : la presse quotidienne régionale au service du lecteur.